

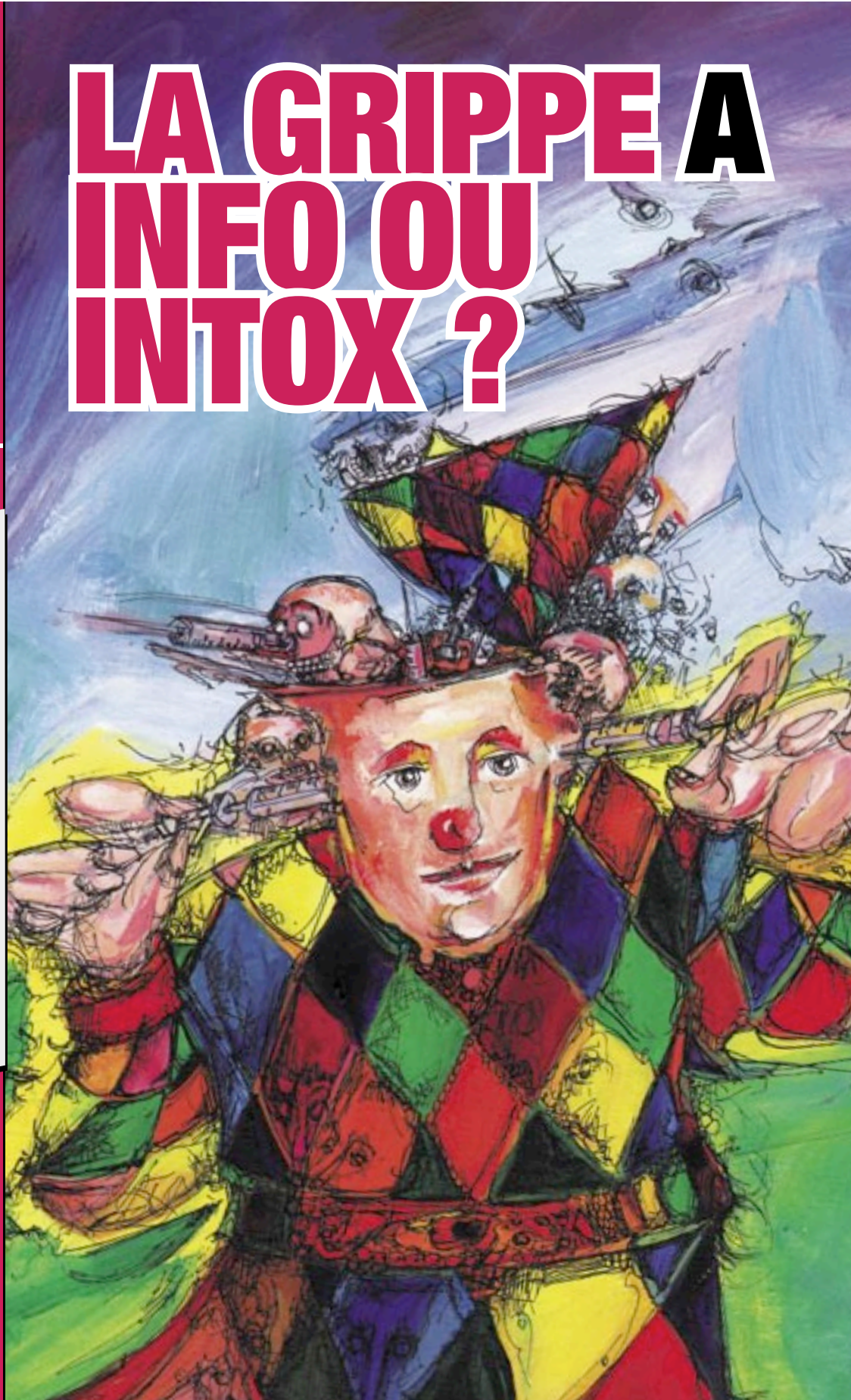
**Votre
santé**

L'enquête de Sylvie Simon

A l'heure où nous mettons sous presse, il semblerait que la seule préoccupation des autorités soit de savoir comment vacciner tous les habitants de la planète ? Sylvie Simon a mené son enquête sur cette affaire très inquiétante.

(Lire p. 9)

LA GRIPPE A INFO OU INTOX ?



Jun 2009

N° 116

M 06208 - 116 - F: 4,90 €



***Des aliments
contre le cancer,***
par le Dr Jean-Pierre Willem (Lire p. 7)

Sommaire

numéro 116

La grippe A info ou intox ? 1

Édito

S'organiser en défense ! 2

Chroniques

La grippe porcine, telle une grande peur 3

Information désabusée

pour désinformation abusive 4

Des graines de la joie et des graines de la peine 5

Le procureur et l'injustice 5

Conseils de posture et d'hygiène de vie 6

Actualités

OpenViBE : le premier logiciel français permettant
"d'agir par la pensée" 4

L'accouchement dans l'eau en nette progression
dans les pays occidentaux 5

ELIANT 12

Articles

Des aliments contre le cancer 7

La grippe A 9

Recherches

La bipolarité 13

Vacciner tous les enfants 13

Vos témoignages

Votre santé tient bon 13

Bloc-notes

Salon 14

Rencontres 14

Université 14

Portes ouvertes 14

Journée 15

Congrès 15

Stage 15

Psy

Bioéthique politique 16

S'organiser en défense !

Au vu des grandes manœuvres en préparation dans le camp des multinationales du médicament, nous allons être contraints de nous unir (en oubliant pour un temps nos "ego" surdimensionnés).

La campagne de propagande en faveur des vaccinations massives contre la grippe, prévues pour la rentrée de septembre, est tellement bien orchestrée que tout le monde attend le vaccin. En dehors du milieu très restreint des "alternatifs", on n'entend aucune critique ni contestation des messages gouvernementaux diffusés actuellement à longueur de journée. Les agences de communication ont fait un travail admirable. La "com" devient propagande.

Il faut dire que les informations capitales révélées par Sylvie Simon dans ce numéro sont ignorées des grands médias.

Tout d'abord, elle nous révèle que Baxter International aurait créé un virus pandémique.

Ensuite, on découvre que Donald Rumsfeld, qui fut président de Gilead de 1988 jusqu'en 2001, lorsqu'il devint ministre de la Défense, détiendrait toujours plusieurs millions de dollars d'actions de l'un des laboratoires intervenant dans la fabrication du Tamiflu, médicament commandé par centaines de milliers de doses par les gouvernements en prévision d'une pandémie. De plus, non seulement le Tamiflu n'aurait pas les propriétés qu'on lui prête, mais il serait dangereux.

Comment ne pas s'étonner de la signature à Mexico, à l'occasion de la visite d'Etat du président Nicolas Sarkozy, d'un contrat portant sur la construction d'une usine de vaccin grippal. Cette usine sera construite et exploitée par Sanofi-Pasteur, la division vaccins du Groupe Sanofi-Aventis. Son but est de produire jusqu'à 25 millions de doses annuelles de vaccin contre la grippe saisonnière pour le marché mexicain d'ici à quatre ans.

Enfin, on apprend que cette grippe s'est développée dans un territoire où de nombreuses personnes sont malnutries. Au Mexique, comme dans d'autres pays, on meurt encore de ne pas manger à sa faim.

Après avoir lu l'article de Sylvie Simon, on n'a plus du tout envie de se faire vacciner. Mais, devant les mesures coercitives préparées par nos gouvernants, cela sera-t-il possible ? Comment faire face aux poursuites qui seront engagées contre les usagers et les professionnels de santé récalcitrants ?

Le temps n'est-il pas venu de s'organiser en vue de la création d'un vrai organe de défense ?

P. A.

Votre santé - 44 boulevard de Magenta - 75010 Paris

Tél. : 01 44 77 86 46. <www.votresante.org>

Rédacteur en chef : Pierre Andrillon (pa@votresante.org).

Chroniqueurs : Dr Bérengère Arnal, Dr Edouard Broussalian, Pr Pierre Cornillot, Dr Stéphane Di Vittorio, Dr Martine Gardéal, Soana Krysten, Dr Roselyne Morel, Françoise Railhet, Hélène Wintrebret. Editorialistes : Michel Jasinski, Pierre Jean.

Enquêtes : Sylvie Simon. Actualités : Pierre Picard.

Réécriture : Joséphine Ritter. Maquette : Emmanuel Andrillon.

Révision : Sylvie Canaguier.

Comité de lecture : Bérengère Arnal, Adrien Caprani, Pierre Cornillot, Stéphane Di Vittorio, Marie-Hélène Driot, Alain Dumas, Martine Gardéal, Bernard Herzog, Georges Krassovsky, Jacques Lacaze, Daniel Potard, Albert-Claude Quemoun, Guy Roulier, Jean-Pierre Ruasse, Jean-Noël Schmitt, Jean-Charles Schnebelen, Jean-Pierre Willem.

Diffusion : Abonnements : un an (12 n°), 54 € ; hors UE, 64 €.

Dépôt légal : à parution. Distribution : NMPP

Edition : *Votre santé* est éditée par l'association VVS alternatif, 44, boulevard de Magenta, 75010 Paris.

Directeur de la publication : Michel Andrillon (ma@vous.fr).

Imprimeur : SIEP, 77590 Bois-le-Roi.

Numéro d'enregistrement à la commission paritaire des publications et agences de presse : 0209 G 79945. ISSN : 0292-0204.

Une lettre aux lecteurs est insérée dans certaines éditions.

La grippe porcine, telle une grande peur

Notre mois d'avril a été submergé par une campagne médiatique irrésistible concernant les risques d'une pandémie grippale due à un virus H1N1, en provenance du Mexique. Depuis, les affaires vont à l'apaisement devant le double constat évident : premièrement cette grippe n'est pas particulièrement dangereuse (rien à voir avec les grandes épidémies de la grippe espagnole par exemple en 1918-1919), et son caractère épidémique s'est retrouvé bien limité dans les faits puisqu'au lieu d'une croissance exponentielle, elle a pris l'allure d'une diffusion locorégionale peu étendue, à l'exception de quelques cas repérés dans différents pays, mais là aussi sans dissémination ni contagion.

A l'heure de faire le bilan de cette alerte, il est intéressant d'observer la manière dont les différents acteurs de ce grand spectacle médiatique ont fait converger leurs efforts pour nous persuader d'un danger imminent.

On peut en effet distinguer d'abord les organismes institutionnels nationaux et internationaux qui ont embouché leurs trompes d'alarme pour remuer les foules. L'Organisation mondiale de la santé, le ministère de la Santé, en particulier la Direction générale de la santé, ont fait savoir que toutes les précautions étaient prises en cas de pandémie. L'OMS alla même jusqu'à situer au niveau 5 sur une échelle allant jusqu'à 6 les risques de pandémie.

Viennent ensuite les inévitables experts qui parlent de manière assez définitive de tout et de n'importe quoi, sur les caractéristiques de cette grippe, sa contagiosité, sa létalité, les particularités génétiques du virus, les formes de traitements et j'en passe. Un seul point commun, ils n'en ont pas vu un cas..., mais ça ne saurait avoir d'importance tant l'avis est docte. Il faut toutefois observer que ces experts représentent une catégorie d'informateurs dont les médias sont très friands sans toujours saisir que l'autoproclamation de la plupart de ces "experts" est au service d'une autopromotion médiatique sans aucune garantie. Et c'est sans doute là que le bât blesse, dans la mesure où les journalistes se font involontairement les "amplificateurs" médiatiques de points de vue bien souvent mal fondés. D'autant plus que des organismes scientifiques et médicaux au-dessus de tout soupçon participent à ce mixage explosif de l'information (dans le cas considéré, ce fut l'Institut Pasteur).

Soyons honnêtes, comment le public pourrait-il ne pas croire d'aussi éminents personnages ? Bien sûr, de l'autre côté du miroir, il est facile de déjouer ces petits calculs, mais, pour le commun des mortels, tant de nobles noms, de nobles dignitaires ne peuvent se tromper. Il faudrait plus que ces quelques lignes pour montrer combien les apparitions médiatiques de divers grands noms de la médecine et de la science ont toujours contribué prioritairement à assurer leur propre promotion. Cette innovation de "l'expert référent" a surtout servi à en réaliser la publicité sans frais ni dommage, et, accessoirement, à crédibiliser le discours médiatique.

Car le dernier larron, bien souvent victime de son zèle, est bien le journaliste lui-même qui, à travers la recherche d'un scoop, souhaite parvenir au sensationnel. La presse

de ces dernières semaines est remplie de ces prises de conscience rétrospectives : En avons-nous fait trop ? *Le Monde*, *Marianne*, *Courrier international*, pour ne citer que mes sources usuelles, s'interrogent gravement.

Je ne chercherai pas à les accabler car ils sont aussi victimes des grands mouvements de l'opinion, si bien encadrés par nos experts et nos institutions, et quand les standards téléphoniques et les sites Internet explosent, quel professionnel des médias aurait l'audace de ne rien dire. Ma vindicte s'adresse plutôt aux "experts" autoproclamés qui réussissent à tout embrouiller, les administrations et les médias n'étant que les amplificateurs de ces alarmes excessives. Le lecteur averti lira avec intérêt les articles consacrés à la question dans le numéro 966 du 7 au 13 mai 2009 du *Courrier international*, en particulier (page 41) celui du Dr Elizabeth Rosenthal, paru dans *The New York Times*, au titre significatif : L'affolement, voilà l'ennemi. Tout est dit.

Reste la question de savoir vraiment s'il y a danger et risque d'épidémie. Nous avons déjà précédemment soulevé cette question à propos de la grippe aviaire avec le virus H5N1. Comptant dans mes amis un discret spécialiste responsable du réseau de surveillance de la grippe en France, je m'étais fait expliquer les particularités épidémiologiques et les facteurs de risque épidémique. Dans le cas présent, comme pour la grippe aviaire, on trouve à l'origine un foyer bien localisé géographiquement de contamination animal-homme. De ce foyer, rayonnera pour commencer un certain niveau de contamination humaine, mais sans caractère épidémique par transmission interhumaine. Il faut compter en général au moins un an avant que le virus ne s'adapte à cette forme de transmission qui conditionne le risque épidémique. Dans le cas du virus de la grippe aviaire H5N1, tous les spécialistes surveillent l'apparition de transmission interhumaine, mais sans preuve avérée pour l'instant.

Dans le cas de la grippe porcine, rebaptisée grippe A (H1N1) pour tenter d'effacer la responsabilité de la société nord-américaine Smithfield (le plus grand producteur de porcs aux USA) dans l'existence d'ignobles charniers à ciel ouvert en annexe des élevages industriels de porcs dans l'Etat de Veracruz au Mexique), on peut seulement dire qu'il s'agit d'une affection plutôt bénigne, et peu contagieuse.

Comme le dit si admirablement M^{me} Rosenthal dans son article, un bon lavage des mains vaut bien mieux que les masques et le Tamiflu. Il ne nous reste plus qu'à suivre la remontée des cours boursiers des laboratoires pharmaceutiques qui le fabriquent pour comprendre que tout n'est pas perdu pour tout le monde.

N'oubliez surtout pas de vivre au grand air...

Pierre CORNILLOT

Pierre Cornillot est médecin, professeur de médecine et biologiste hospitalier. Il a fondé la faculté de santé, médecine et biologie humaine de Bobigny, dont il a été le doyen de 1968 à 1987. Il a présidé l'université Paris-Nord (1987-1992), puis a créé et dirigé l'IUP Ville et Santé sur le campus de Bobigny (1993-2001). Il est président de l'association Santé internationale. Après s'être investi parallèlement dans des actions d'aide au développement des pays du Sud, il se préoccupe aujourd'hui de la rédaction d'ouvrages sur la santé et la formation médicale, le système de santé et la recherche.

OpenViBE : le premier logiciel français permettant "d'agir par la pensée"

Piloter un ordinateur par la pensée ? Encore inimaginable il y a une dizaine d'années, réaliser une telle prouesse est désormais possible. Financé par l'Agence nationale de la recherche, OpenViBE est le premier projet français multipartenaire sur les interfaces cerveau-ordinateur. Porté par l'Institut national de recherche en informatique et en automatique (Inria) et l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), OpenViBE a abouti à la mise au point d'un logiciel gratuit aux applications prometteuses.

Une interface cerveau-ordinateur ou ICO (en anglais Brain-Computer Interface ou BCI) permet à son utilisateur d'envoyer des commandes à un ordinateur ou à une machine uniquement par la pensée. En 2005, alors que la recherche dans le domaine était pratiquement inexistante en France, les chercheurs

ont initié un projet baptisé OpenViBE pour mener une recherche innovante sur les interfaces cerveau-ordinateur. En alliant leurs connaissances sur le fonctionnement du cerveau et leur expertise technique et informatique, les chercheurs ont réussi, moins de quatre ans après son lancement, à mettre au point un logiciel ergonomique et simple d'accès.

Fruit du projet éponyme, le logiciel OpenViBE est une véritable "interface" conçue pour traduire ce qui se déroule dans le cerveau en commande informatique. En réalisant un tel support, les chercheurs de l'Inserm et de l'Inria ouvrent de nouvelles perspectives dans un domaine de recherche en plein essor. Sur le plan du traitement du signal et l'optimisation des interfaces homme-machine mais aussi pour les recherches sur l'aide à la communication pour les personnes à mobilité réduite, sur le

traitement de certains déficits neurologiques ou encore sur la compréhension du fonctionnement du cerveau.

Quatre applications utilisant les propriétés du logiciel OpenViBE ont d'ores et déjà été développées par les scientifiques. Trois prototypes concernent la réalité virtuelle et les jeux vidéo. Muni d'un casque équipé d'électrodes, l'utilisateur va pouvoir, selon l'application, piloter un vaisseau spatial, jouer au handball ou se déplacer dans un univers virtuel. Un quatrième prototype, conçu pour l'aide à la communication des personnes à mobilité réduite, permet d'écrire sur un ordinateur simplement par le biais de la pensée.

Priscille RIVIERE

Le logiciel OpenViBE est directement téléchargeable sur Internet : <<http://openvibe.inria.fr>>
Film OpenViBE (durée 10 minutes) : <<http://videotheque.inria.fr/videotheque/doc/615>>

Combat

Information désabusée pour désinformation abusive

Certes, notre société, dédiée à la consommation, demande aux médias d'être très présents pour nourrir les consommateurs d'informations que nous sommes devenus.

Mais voilà, le gavage est à son niveau optimal, n'en jetez plus !

La nouvelle prétendue crise de la "grippe porcine" – et déjà presque ex-mexicano-espagnole – est bien l'exemple typique du trop-plein subi, elle qui n'a rien à voir avec le pauvre porc. Porc qui en voit déjà de toutes les couleurs avec ce qu'il ingère (sans compter la façon dont il est traité) sous toutes les formes avant d'être lui-même consommé, disons-le en passant.

Mais bon, plus question de manger des volailles à cause du risque de grippe aviaire, moins de bœuf et de vache depuis la vache folle, alors pourquoi consommer plus de porc ? Il n'y a pas de raison pour qu'il y échappe. Au bout de la chaîne, après aussi quelques poissons enrichis en mercure, au moins, l'homme n'est vraiment plus consommable (sait-on jamais !)...

On espère en tout cas qu'elle l'est, consommée, la grippe ! Arrivant à point nommé, comme pour convaincre les Mexicains du bien-fondé de l'implantation de la nouvelle usine à vaccins de Sanofi-Aventis sur leur territoire (communiqué de presse Sanofi-Aventis du 9 mars 2009 – Mexico).

On avait bien compris pourtant, depuis la guerre du Golf, que les annonces faites par les médias se nourrissent de rumeurs, de paroles sorties de leur contexte, de supputations et d'élucubrations quasi hystériques, sans prise de recul global, ni respect de l'agressé, ni protection des auditeurs.

On a encore mieux compris, après la guerre en Irak censée aller abattre l'hérétique dictateur en terre musulmane, au prétexte qu'il

cacheraient de dangereuses vilaines armes destructrices – jamais retrouvées – que les intérêts annoncés par nos "politiques politiciens" ne servaient qu'à manipuler les citoyens que nous sommes.

Bref, revenons à nos porcs : point encore de vaccin pour cette pandémie dramatique, qui éclate brutalement comme un pet pestilentiel, après avoir fait tourné quelques têtes.

Au moins, des doses de Tamiflu auront eu l'occasion d'être consommées avant leur date de péremption, ce qui évitera peut-être à des centaines d'Africains d'en faire les frais quand la date limite sera atteinte. C'est toujours ça de gagné (pour les Africains, pas pour ceux qui auront consommé les fameuses doses censées les guérir d'une maladie qu'ils ne contracteront même pas).

En clair, de la médecine de haut niveau, servie par des politiques et des journalistes de haut niveau ! Encore larguées, déontologie et éthique !

Et le fameux consommateur (eh oui, il ne faut pas oublier que c'est pour lui que tout ça est mis en place) condamné à être traité en pantin, consommé par l'horreur des nouvelles : le but est atteint. Entre les deux : les laissés-pour-compte qui souffrent définitivement dans leur chair d'avoir servi les intérêts des clowns qui nous gouvernent.

N'ACCEPTÉZ PLUS DE VOUS FAIRE VACCINER PAR LA PEUR... CELLE QUI VOUS EST INOCULÉE, INSTILLÉE QUOTIDIENNEMENT EN RAPPEL.

LE VOILA, LE REEL RISQUE MAJEUR DE PANDEMIE VIRULENTE.

Pour celui-là, pas encore de traitement prévu par nos as de la santé publique.

Dr Roselyne MOREL
<liberte-therapeutique-caplc.com>

Enfance

Des graines de la joie et des graines de la peine

Quand on forme un groupe, il arrive de temps en temps qu'on se dispute entre frères et sœurs, entre amis. Le motif est parfois peu important. Il peut être difficile de se comprendre. En parler est laborieux parce que personne ne veut écouter. Chacun a mal.

Voici une idée ou un moyen qui peut aider à réfléchir, à comprendre et à apprendre une façon de réagir constructive. Vous pouvez essayer de maintenir un esprit d'harmonie dans un groupe par l'utilisation des compétences de vos enfants.

Prenez un petit pot ou un bol par enfant, des graines de deux couleurs différentes : une couleur représentera la joie et l'autre la peine. Choisissez-les avec les enfants.

Quand le moment est venu, un moment de calme, dites aux enfants :

"Lorsque tu es triste, que tu as de la peine, si tu t'es disputé, mets dans ton récipient une graine de la peine.

Lorsque tu es heureux, que tu as passé un bon moment, une bonne journée, que tu as fait une activité intéressante, dépose dans ton récipient une graine de la joie.

A la fin de la journée, de quelques jours ou à la fin de la semaine (à vous de choisir), nous regarderons quelles sont les graines qui sont en plus grand nombre et nous parlerons calmement tous ensemble. Nous essayerons de comprendre pourquoi il y a plus de graines de la peine ou plus de graines de la joie."

Les querelles font partie de la vie. Apprenez à vos petits enfants à gérer les conflits. Ils auront plus de chances de construire un monde de paix.

Hélène WINTREBERT

Hélène Wintrebert est créatrice de crèches, formatrice de responsables d'établissements destinés à la petite enfance.

L'accouchement dans l'eau en nette progression dans les pays occidentaux

Depuis ces dernières décennies, l'obstétrique moderne a réalisé d'importants progrès. Elle a permis l'amélioration de la prise en charge des grossesses et des accouchements à hauts risques. Sa sophistication a apporté une sécurité et un confort supplémentaire pour les femmes exigeant une surveillance accrue pendant la grossesse et l'accouchement. La mortalité materno-fœtale a régressé.

L'accouchement est le plus souvent pris en charge de façon médicalisée, associant la position lithotomique traditionnelle avec l'analgésie péridurale et l'épisiotomie. L'hôpital prend alors un caractère inhospitalier, facteur de stress et d'insatisfaction pour la parturiente. De nombreuses femmes ...

Rêves

Le procureur et l'injustice

Terrible pour un procureur d'oublier une audience, ou, en allant faire ses courses, de se voir réclamer à cor et à cri par un marchand ambulant, ce qu'il a déjà réglé la semaine précédente pour l'achat. Un sentiment d'injustice et d'impuissance en naît. "J'ai déjà payé !" Mais ce ne sont que des rêves...

Le premier songe – oublier une audience – récurrent par phases, est l'indice d'oubli, de soi ? d'autrui ? et une invite à s'écouter si on veut écouter autrui. Dans le second songe – rêvé après notre rencontre – lui qui détient habituellement le pouvoir du règlement le subit, avec la gestuelle agressive, la voix véhémence qui l'accompagne et doit s'acquitter de 60 euros (étrangement, coût de sa première consultation).

Le procureur – dont la règle est aussi stricte que la mise – a une stature rigide, qu'il ne montre qu'à notre second entretien. Au premier, il avait l'attitude affable d'un être interrogé par la maladie d'un fiston, qui cherche par tous les moyens à en trouver la cause, y compris en lui-même : "Je viens pour mon fils." Soumis à une situation d'injustice, il vit par procuration onirique l'effet ressenti par ses visiteurs lors de procès où l'on peut se sentir floué par la balance/fléau de la Justice dans un rapport de marchandise/marchandage. Le ton accusateur est-il le sien à son insu lors de séances procédurales ? A cor et à cri... son corps est-il en accord ou en crise de couple ? Qu'en est-il du

"devoir conjugal" de l'orgasme (corps et cris) ? La marchande ambulante peut évoquer la périnatéticienne. Signe de transfert réussi puisque la marchande est la "voleuse" ! D'autant que Lacan assimilait l'aventure psychanalytique à une "passe" (voire un tour de passe-passe) qui le place sur un ton comminatoire face à son mobile. Il paie deux fois, on pourrait dire qu'il paye son double, sa facette commerce/plaisir. C'est le tarif pour accéder à cette face nécessaire à tout itinérant, adaptable à toutes les situations ; de commerce agréable. Dans le passé, il a été "jeté" par une relation amoureuse, sans explication.

La démarche psychanalytique suppose une dépouille de la persona pour s'engager dans la voie de l'être. Difficile pour un personnage de pouvoir, pris en tenaille entre sa notion de justice/justesse et le règlement, de se laisser interroger par la psychanalyste. La justice est toujours injuste, lui glisse son inconscient. La vie fait payer le prix fort si on ne s'applique pas à être soi-même, seule solution aux soucis de bile et accessoirement libérant les blocages mentaux incompréhensibles de son enfant.

"J'ai déjà payé !" est le cri de révolte de l'être, rechignant à s'acquitter de sa propre règle pour assumer la sente de soi (soixante) et se laisser vivre sans se mentir.

Soana KRISTEN
Psychanalyste onirocriticienne

... recherchent d'autres alternatives d'accouchements et demandent surtout la possibilité du choix en fonction de leur propre sensibilité.

L'accouchement aquatique est une des options qui se répand dans les pays occidentaux. En 1992 et 1993, ont été recensées, en Angleterre et au Pays de Galles, 8 255 femmes qui ont pris un bain chaud pendant le travail et 4 494 naissances dans

l'eau. La France n'a sans doute pas atteint ce niveau, mais de nombreuses maternités s'équipent en baignoire de relaxation et les accouchements dans l'eau se développent.

Les alternatives à l'accouchement classique deviennent aujourd'hui une réalité conséquente que nous devons prendre en compte et évaluer en fonction des risques et des bénéfices. Le choix des femmes pourra alors être

respecté, sans que la sécurité qui a été acquise ces dernières années ne soit remise en cause.

Catherine DOLLO

Association française de naissance aquatique,
2, rue Neuve-du-Collège, 22200 Guingamp.
Tél. : 06 11 89 70 54.

Président : Dr Thierry Richard.

Ostéopathie

Conseils de posture et d'hygiène de vie pour vous préserver des douleurs physiques

→ Appuyez-vous sur vos deux jambes

Évitez les positions statiques prolongées, et surtout évitez de vous appuyer seulement sur une jambe. L'appui unipodal engendre souvent un déséquilibre au niveau du bassin et favorise les dysfonctions de rotation antérieure. À moyen et long terme, cela perturbera les points d'appui sous le pied et vous serez sujet à des douleurs au pied, au genou ou aux lombaires.

→ Tenez-vous droit

Pour les gens qui travaillent assis, tenez-vous droit. Procurez-vous un bon coussin lombaire pour conserver la lordose lombaire. Cela aura une répercussion sur toute votre colonne. Beaucoup de problèmes cervicaux sont causés par une mauvaise posture assis !

→ Pas de talons hauts

Évitez de porter des souliers à talons hauts. Cela engendre une perte de souplesse des muscles derrière la jambe et vous serez sujet à développer des épines de Lenoir et/ou des fasciites plantaires et des tendinites du tendon d'Achille.

→ Jamais de portefeuille dans la poche revolver

Évitez de placer votre portefeuille dans la poche arrière de votre pantalon car, lorsque vous êtes assis, cela engendre un déséquilibre du bassin qui peut conduire à l'apparition de problèmes discaux et de douleurs au nerf sciatique.

→ Faites des tractions

Suspendez-vous souvent par les mains à une barre fixe au-dessus de votre tête en laissant le poids de votre corps descendre vers le bas pour étirer votre colonne. Cela prévient l'affaissement de votre colonne vertébrale avec les années. C'est un exercice de choix pour les problèmes lombaires et dorsaux. Des barres de suspension spécialement conçues à cette fin s'installent facilement à l'intérieur d'un cadre de porte. Vous pouvez vous en procurer dans la plupart des magasins spécialisés en équipements d'entraînement ou dans des magasins de sports.

→ Faites de l'exercice physique régulièrement

Plusieurs études ont démontré qu'il n'est pas nécessaire d'être jeune ni en bonne santé pour tirer avantage des bienfaits considérables de l'activité physique. En plus d'aider à maintenir un poids de santé et de favoriser la mémoire, le simple fait d'effectuer trente minutes de marche rapide, trois fois par semaine,

produit au bout de quatre mois exactement le même effet que la prise d'un antidépresseur. Regardez différemment la télévision : utilisez les annonces publicitaires pour bouger ou faire des exercices de stretching.

→ Méditez

Prenez 20 minutes par jour pour méditer ou entrer dans un état de relaxation profonde afin de faire basculer votre système nerveux sur le système parasympathique et permettre à votre corps de guérir naturellement. Le corps possède une capacité d'autoguérison naturelle mais il faut lui donner la chance de l'appliquer. Au lieu de poursuivre un rythme de vie effréné, les animaux ont compris depuis longtemps ce principe biologique de survie en se mettant au repos complet jusqu'à ce qu'ils soient guéris. Donc, 20 minutes par jour est largement accessible à tous. Le temps est une question de priorité !

→ Prenez des bains chauds ou allez au sauna

Apprenez à bien respirer. Le diaphragme est le muscle de la respiration et les systèmes digestif, artériel et nerveux passent directement au travers. Donc, lorsqu'il est tendu à cause du stress, il engendre des reflux gastriques, une sensation d'oppression dans la poitrine, des palpitations, un souffle court...

→ Apprenez à décrocher

Prenez des pauses énergétiques durant la journée (exemple : écoutez de la bonne musique, regardez une image qui vous rappelle de beaux moments...).

→ Profitez des bienfaits du soleil

En effet, le soleil participe à plusieurs bienfaits sur le corps humain dont celui de transformer le cholestérol de la peau en vitamine D, ce qui favorise le bon fonctionnement cellulaire. En plus, il représente une source d'énergie importante. Il a été prouvé qu'un manque d'ensoleillement prolongé constitue un des facteurs de dépression et de suicide. Par contre, il ne faut pas en abuser et il faut bien se protéger avec une lotion solaire adéquate.

→ Riez et souriez souvent

Le rire participe à la libération d'hormones qui favorisent le bien-être.

Sébastien PLANTE
Physiothérapeute et ostéopathe

Des aliments **contre** le cancer

Les signaux s'allument de toutes parts : pollutions, radiations, effet de serre représentent des transgressions majeures. L'Occident s'offre de grands chercheurs et de grands pollueurs qui s'ignorent ; les uns courent après le cancer, les autres introduisent les insecticides, les pesticides, les organochlorés, les nitrates, les hormones, toute une litanie de polluants chimiques, générateurs de cancers. Plus de 60 000 produits chimiques sont utilisés sur le globe. On se fabrique des générations de malades, de souffreteux ou de mal adaptés.

Une pomme, durant sa culture, subit l'aspersion de 35 produits phytosanitaires (pesticides). Ce sont des mutagènes et des perturbateurs endocriniens.

Le langage nous a transmis la nature profonde de cette compréhension première, en donnant la même racine aux termes : homme, humus, humanité, établissant ainsi qu'il y a bien une communauté de destin entre l'humus et l'homme. Or, les taux d'humus en France ont chuté de 5 % à 1,8 %. Lorsqu'on sait qu'en dessous de 1,5 % commence le processus irréversible de désertification. La cote d'alerte est atteinte !

Les ravages des herbicides et des pesticides

L'escalade a commencé par l'apport d'engrais pour augmenter le rendement (nourrir plus de monde avec moins de bras et moins de surface). Mais le déséquilibre causé par les engrais solubles au niveau de la biologie végétale a sensibilisé les plantes aux agressions parasitaires. On a donc recouru aux pesticides chimiques qui se sont attaqués efficacement aux parasites mais aussi aux insectes "utiles" qui assurent la pollinisation et la destruction des insectes nuisibles.

Progressivement, le sol s'est épuisé avec la monoculture intensive. On a augmenté les doses d'engrais ; les parasites sont devenus résistants aux pesticides. Les paysans ont encore augmenté les doses et ont employé d'autres molécules chimiques aussi destructrices.

Le système agrobiologique

L'idéal serait que les agriculteurs et les maraîchers reviennent à la culture sur fumier de ferme. Dans le système agrobiologique, l'homme doit rechercher l'équilibre biologique idéal de ses terres pour que ses récoltes et ses animaux se développent harmonieusement, selon un mode de culture qui

interdit l'emploi des produits chimiques de synthèse.

L'agriculture biologique

Depuis quelques années, l'agriculture biologique s'est organisée et a même obtenu un label officiel du ministère de l'Agriculture. Elle n'est en rien un retour vers un passé révolu. Les agriculteurs biologiques ont une connaissance plus approfondie des processus vitaux que leurs collègues conventionnels ; leur démarche est authentiquement écologique.

La vie du sol

L'agriculture biologique s'intéresse d'abord à la vie du sol qui est d'une richesse extrême. C'est cette vie qu'elle va s'attacher à développer en nourrissant, non pas la plante, mais le sol. On a découvert que, pour transformer les minéraux et nutriments divers que contient ce dernier, la plante se sert des bactéries, présentes au niveau de ses racines, qui "savent" transformer le minéral en éléments assimilables et l'azote de l'air en protéines utilisables par l'homme.

L'agriculture biologique est une pratique récente. Elle répond à une demande croissante des consommateurs qui réclament :

- Une moindre pollution et le respect de la chaîne écologique.
- Des produits de la terre mieux équilibrés, plus riches en nutriments, donc assurant une meilleure santé à ses utilisateurs.

• Une gastronomie différente : ces nouveaux consommateurs disent qu'ils ont retrouvé le plaisir de manger qu'une alimentation industrialisée et standardisée leur avait fait perdre.

• L'alimentation biologique est un peu plus chère (30 %) mais elle contient 30 % de matières sèches en plus, autrement dit, elle est plus concentrée en nutriments. La quantité moindre nécessaire compense son prix élevé.

Par ailleurs, il est conseillé de consommer une alimentation de pays et de saison.

Les aliments

On peut aujourd'hui évoquer la prévention du cancer par l'alimentation.

Des scientifiques se lancent dans la recherche de remèdes naturels qui soigneraient de manière certaine le cancer sous ses formes les plus multiples. Ils réalisent que la lutte la plus radicale contre cette terrible maladie commence par la prévention.

Les grandes civilisations antiques – égyptienne, indienne, chinoise ou grecque – ont toutes consigné dans des ouvrages extrêmement détaillés leurs observations sur les effets positifs des plantes et des aliments sur la santé ainsi que sur leurs vertus curatives. L'importance de l'alimentation comme moyen pour préserver la santé a même constitué le fondement de toute l'approche médicale jusqu'au début du XX^e siècle.

La consommation de fruits et de légumes est essentielle dans la réduction du risque de cancer

De nombreuses études cliniques ont déjà montré qu'une consommation accrue de produits végétaux, dont les fruits et les légumes, représente un facteur clé dans la réduction du risque de cancer. Mieux encore, certains aliments ont la capacité de tuer dans l'œuf les microtumeurs qui risquent de devenir des cancers.

De récentes recherches démontrent que, en plus des fruits et des légumes, d'autres aliments tels que le thé vert, le vin ou le chocolat contiennent de fortes quantités de composés anticancéreux. Un apport quotidien de ces différents aliments constitue un moyen simple et efficace pour lutter contre le développement et la progression du cancer.

La majorité des cancers attribués à l'alimentation occidentale dégradée ...

... matérialise la disparition des habitudes alimentaires d'une société qui a perdu contact avec la notion même d'alimentation et qui ne perçoit l'action de se nourrir que comme un rituel quotidien destiné à apporter de l'énergie à l'organisme, en oubliant son rôle sur la santé.

Que ton aliment soit ta seule médecine

Il est habituel de considérer le progrès comme synonyme de bienfait, mais en ce qui concerne l'hygiène alimentaire cette relation n'est pas valable. Pire, l'industrialisation s'ingénie à détruire les fondements mêmes de notre culture alimentaire (pollution, hormones, pesticides, antibiotiques, acides gras modifiés, lipides industriels).

Je ne peux m'empêcher de citer deux aphorismes pour illustrer mes propos. Celui de Pasteur : "Le meilleur médecin est la nature : elle guérit les trois quarts des maladies et ne dit jamais de mal de ses confrères" et celui de l'incontournable Hippocrate : "Que ton aliment soit ta seule médecine". Tout est dit !

Des combinaisons d'aliments peuvent agir en synergie pour protéger l'organisme des cancérigènes

Parmi la myriade de fruits, de légumes, d'aliments, il me reste à dresser une liste des aliments les plus utiles pour nous protéger du cancer ou nous aider à le vaincre.

Aujourd'hui, à travers le monde, des équipes médicales font des recherches sur les légumes, les aliments, ils identifient les molécules qui présentent un intérêt en cancérologie.

Certaines combinaisons d'aliments peuvent agir en synergie

Des chercheurs du University College of Medical Sciences à New Delhi, sans doute influencés par la grande tradition médicale ayurvédique, ont montré à quel point certaines combinaisons d'aliments peuvent agir en synergie pour protéger l'organisme des cancérigènes.

Deux chercheurs de l'Institut Karolinska de Stockholm démontrèrent pour la première fois qu'un aliment aussi banal que le thé (la boisson la plus consommée au monde après l'eau

était capable de bloquer l'angiogenèse, en empruntant les mêmes mécanismes que les médicaments existants. Deux à trois tasses de thé vert par jour suffisent !

Les Drs Richard Béliveau et Denis Gingros présentent des faits scientifiques avant-gardistes au sujet du régime alimentaire.

Il existe un lien entre le régime alimentaire et l'origine du cancer

De renommée internationale, ces deux chercheurs sur le cancer abordent, de manière informée, l'histoire qui se cache derrière les aliments, les épices et les boissons, tels le thé vert, le curcuma, les petits fruits et même le chocolat par le régime alimentaire.

Le laboratoire du Dr Béliveau, situé à Montréal, a été le premier à mettre au point des méthodes modernes pour étudier, de façon rigoureuse et détaillée, les liens entre le régime alimentaire et l'angiogenèse. Le Dr Béliveau est, lui-même, un de ces innovateurs visionnaires de la nouvelle science des aliments.

"Dans leur laboratoire de l'hôpital Sainte-justine, l'équipe de Béliveau a donc évalué l'effet d'une sorte de soupe chez des souris gravement malades. Les souris "nues" ont un défaut génétique qui les prive à la fois de leur système immunitaire et de leur pelage. Elles ne peuvent pas se défendre efficacement contre une infection, et encore moins contre des cellules cancéreuses humaines. Lorsqu'elles reçoivent une injection de cellules du cancer du poumon humain sous la peau, elles développent en quelques jours une tumeur énorme qui peut atteindre jusqu'à 5 % de leur poids – l'équivalent d'une tumeur de 3 ou 4 kilos pour un être humain [...]. Les collaborateurs de Béliveau se souviennent que le cocktail servi aux souris du laboratoire ressemblait à la potion de Panoramix, et répandait un fumet appétissant [...]. La fameuse mixture contenait des choux de Bruxelles, des brocolis, de l'ail, des oignons verts, du curcuma, du poivre noir, des airelles, du pamplemousse, et même un peu de thé vert [...]. Les proportions étaient étudiées pour qu'elles correspondent à ce que peut absorber un être humain en une journée sans difficulté (100 g de

choux, 100 g d'airelles, une infusion de 2 g de thé, etc.¹)."

Vers une recherche constante de l'équilibre

"Que ta nourriture soit ton médicament et que ton médicament soit ta nourriture", répétait Hippocrate à ses patients. Et déjà cinq cents ans avant Jésus-Christ, Héraclite disait : "La santé de l'homme est le reflet de la santé de la terre."

Le grand principe de base est de ne pas faire de son alimentation une religion contraignante pour soi et pour les autres. Il faut éviter les transformations radicales mais procéder à une évolution en douceur. Le repas fait partie de notre culture et représente un moment éminemment communautaire et personnel.

Il reste donc à trouver un juste milieu et ne pas verser dans l'excès de certains régimes amaigrissants, composés en particulier de diurétiques, qui, s'ils ne sont pas compensés de façon adéquate provoquent, par une diurèse exagérée, une élimination trop importante non seulement des liquides, mais encore des sels minéraux de l'organisme. Il faut réduire la consommation des conservateurs et des additifs alimentaires. Beaucoup d'auteurs insistent sur la nécessité d'étudier le pouvoir mutagène des additifs dans la chaîne alimentaire.

Dr Jean-Pierre WILLEM

Jean-Pierre Willem, chirurgien et anthropologue, a parcouru la planète pendant quarante ans. Ethnologue, homme de terrain, il a su se mettre à l'écoute des populations locales, de leurs médecines et de leurs traditions grâce auxquelles il a pu enrichir ses connaissances. Il est l'auteur de plusieurs best-sellers dont *Les Huiles essentielles* et *Au diable la vieillesse*. Il a fondé et dirige les "Médecins aux pieds nus", une association humanitaire recourant à l'ethnomédecine et aux plantes médicinales. Il dirige également l'Association biologique internationale (ABI) ainsi qu'une faculté libre de médecine naturelle à Paris (FLMNE).

1. Extraits de *Les Aliments contre le cancer*, Dr Denis Gingras et Dr Richard Béliveau, éditions Solar.

Pour en savoir plus, lire *Le Secret des peuples sans cancer - Approche complémentaire de l'ensemble des cancers*, 3^e édition, revue et augmentée, Editions du dauphin, 43-45, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris.

La grippe A

Une pandémie de grippe ou d'hystérie ?

On attendait une "pandémie" de grippe aviaire et c'est la grippe porcine qui est arrivée. Cette grippe a déclenché une véritable "pandémie", non de grippe mais d'hystérie. Elle a subitement changé de nom et s'appelle à présent grippe A, car rien ne prouve que ce virus soit réellement d'origine animale, aucun animal n'étant atteint. Il s'agit d'un virus grippal de type A, un nouveau cocktail composé de différentes souches porcine, aviaire et humaine. La recombinaison a probablement eu lieu sur le continent américain. De toute manière, tous les virus grippaux du porc viennent de l'homme. C'est lui qui a infecté le porc.

Ce virus aurait pu être créé dans un laboratoire militaire américain

Il faut garder en mémoire que ce n'est pas la première fois que règne une telle panique. Ainsi, en 1976, la première épidémie de grippe porcine s'est produite à Fort Dix, dans le New Jersey, où 200 soldats ont été contaminés et quelques-uns en sont morts. Nombreux sont ceux qui pensent que ce virus a été créé dans un laboratoire militaire américain.

Le président Ford s'est alors fait vacciner à grand renfort de publicité devant les caméras de la télévision américaine, ce qui a entraîné la vaccination de 40 millions de personnes. Cependant, on dénombra très rapidement une centaine de morts et plus de 400 cas de paralysie de type Guillain-Barré, 1 300 réactions adverses telles que de sévères complications neurologiques, des maladies de Parkinson, des inflammations articulaires et de multiples scléroses. La campagne fut aussitôt suspendue et les Américains découvrirent le scandale.

Or, les milieux officiels étaient parfaitement au courant de ces dangers

autant que de l'inefficacité du vaccin. "Ils ont menti depuis le début en affirmant que le vaccin était efficace, alors qu'ils n'en avaient aucune preuve", constatait le Dr Hermann dans le *National Inquirer* du 2 janvier 1977, qui relata toute l'affaire. Mais tout le monde a oublié ce scandale.

Baxter International aurait peut-être créé un virus pandémique

Les rares personnes qui s'en souviennent se demandent comment il se fait que l'épidémie actuelle apparaisse juste après que la compagnie pharmaceutique Baxter International a admis qu'un vaccin expérimental a été accidentellement contaminé par le virus H5N1 de la grippe aviaire. Ce mélange de virus de la grippe humaine H3N2 et de virus de la grippe aviaire H5N1 qui n'étaient pas correctement identifiés a été envoyé à une firme autrichienne qui a expédié des portions du mélange à des sous-traitants en République tchèque, en Slovaquie et en Allemagne.

C'est le sous-traitant tchèque qui s'est aperçu du danger lorsque des furets auxquels il avait injecté le mélange sont morts, ce qui n'était pas normal après une exposition au seul virus H3N2, et signifiait qu'ils avaient également reçu le virus actif du H5N1. Des spécialistes en biosécurité se sont montrés fort préoccupés par ce mélange de virus "qui aurait pu mener à des conséquences désastreuses et devrait être interdit".

Si une personne exposée au mélange était infectée simultanément par le H5N1 et le H3N2, elle pourrait servir d'incubateur à un virus hybride capable de se propager facilement d'un humain à un autre. Ce mélange de souches, appelé réassortiment, est l'une des deux manières de créer un virus pandémique. Une étude, publiée

l'été dernier par des scientifiques des CDC des Etats-Unis, indiquait que dans le laboratoire les virus du H5N1 et du H3N2 s'accouplaient facilement et qu'un certain nombre de rejetons de ces deux virus semblaient conserver au moins une partie du pouvoir mortel de leurs dangereux parents.

Les autorités américaines tentent de découvrir comment la compagnie Baxter International, qui est sur le point d'obtenir une licence européenne pour un vaccin contre le H5N1, a pu produire puis envoyer à une entreprise autrichienne du "matériel viral expérimental" basé sur une souche de la grippe humaine, mais contaminé par le virus H5N1 de la grippe aviaire. Les autorités de quatre pays européens examinent l'incident, et leurs efforts sont suivis de près par l'OMS et le Centre européen de prévention et de contrôle des maladies.

Ce n'est pas la première fois qu'on laisse s'échapper des virus d'un laboratoire

En 2005, un fabricant américain de kits utilisés dans les laboratoires pour tester leurs capacités de détection avait associé des ampoules du virus H2N2 à des milliers de kits de test. Le virus H2N2, à l'origine de la pandémie de 1957, n'était plus en circulation depuis 1968 et il est actuellement considéré comme le principal candidat à l'origine de la prochaine pandémie. Cette "bévue", découverte par le Laboratoire national de microbiologie du Canada, avait amené les autorités du monde entier à un branle-bas de combat pour récupérer et détruire les ampoules contenant le virus qui avaient été envoyées dans les laboratoires de 18 pays.

En 2006, il a été rapporté que des scientifiques créaient intention- ...

... nellement de nouveaux types d'influenzas en laboratoire, mêlant des virus aviaires aux virus porcins. Le résultat est là.

Ce nouveau virus rappelle celui qui est à l'origine d'une autre épidémie mondiale, connue sous le nom de la "grippe espagnole", qui avait fait, selon les différentes estimations, entre 20 et 40 millions de morts en 1918. Comme lui, il était du sous-type H1N1, et, comme lui, il touchait des personnes jeunes et en bonne santé.

La grippe espagnole s'est déclarée aux USA après des campagnes de vaccination massives dans l'armée

Il faut savoir que la grippe espagnole, qui n'avait d'espagnol que le nom, s'est déclarée pour la première fois en 1918, dans le camp militaire de Fort Riley, au Kansas. Dans ce camp, avant leur départ pour l'Europe, les soldats furent massivement vaccinés contre des virus et des bactéries. Dans tous les camps militaires des Etats-Unis, les soldats cobayes furent inoculés contre la variole, la diphtérie, le tétanos, la rage et la typhoïde. Les médecins de l'époque notèrent qu'un grand nombre de soldats sont morts immédiatement après les vaccinations ou ont manifesté les symptômes des maladies dont ils étaient supposés être protégés.

On vaccina également la population civile et c'est après ces vaccinations de masse que l'épidémie dite de grippe espagnole s'est déclarée aux Etats-Unis, puis propagée à travers le monde, car des milliers de soldats dûment vaccinés traversèrent alors l'Atlantique.

En 2003, des scientifiques de l'armée des Etats-Unis ont recréé le virus de la "grippe espagnole" en laboratoire. Le Projet Sunshine (Sunshine Project) est une organisation non gouvernementale qui s'est fixée pour objectif de faire respecter les interdictions en matière de guerre biologique, en particulier les abus de la biotechnologie à usage militaire. Ce groupe a déclaré à l'époque que "plusieurs gènes du virus extrêmement meurtrier de la grippe de 1918 ont été isolés et introduits dans des souches de grippe contemporaine. Ils se sont avérés mortels pour les souris, alors que le virus développé à partir de gènes d'un type de virus de la

grippe actuelle n'avait aucun effet. Ces expériences peuvent facilement être détournées à des fins militaires, alors qu'elles fournissent peu d'avantages d'un point de vue médical ou de santé publique."

Et d'après Sunshine : "Malgré la nature dangereuse du virus de 1918, les efforts visant à le reconstruire ont commencé au milieu des années 1990, lorsque le Dr Jeffrey Taubenberger de l'Institut de pathologie de l'armée des Etats-Unis à Washington a réussi à récupérer et à séquencer les fragments d'ARN viral à partir de tissus préservés de victimes de 1918."

En effet, le génome du virus de la "grippe espagnole" de 1918 avait complètement disparu de la surface de la planète jusqu'à ce que l'armée américaine le ressuscite récemment à partir du cadavre congelé d'une personne morte de la grippe en 1918 en Alaska. En raison de cette résurrection, le virus aviaire, qui présente des similitudes avec le virus de la grippe espagnole, et son "vaccin" menacent maintenant la santé publique.

Tamiflu et profits financiers

Loin de cette hystérie générale, certains gardent la tête froide et en tireront de très substantiels profits. Grâce à l'effolement planétaire, l'oseltamivir commercialisé sous le nom de Tamiflu®, un antiviral qui se vendait plutôt mal, suscite à présent l'envie du monde entier qui veut se le procurer à tout prix.

A la demande de l'OMS, le laboratoire Roche a annoncé que ses stocks d'urgence, destinés à faire échec à l'émergence d'une nouvelle souche virale H1N1 responsable de l'épidémie de grippe, seront affectés aux pays désignés par l'OMS. L'ensemble des stocks est constitué de 2 millions de traitements détenus par l'OMS et de 3 millions de traitements détenus par Roche. D'après David Reddy, chef de la Taskforce antipandémique chez Roche : "Le laboratoire met tout en œuvre pour venir en aide à l'OMS et aux gouvernements" afin de faire face à la demande croissante de ce médicament. Nous ne pouvons nous empêcher de croire qu'il vient surtout en aide à ses finances et à ses cotations boursières qui se portent très bien.

Cependant, l'OMS met actuellement un bémol aux propos qu'on lui prête. Son porte-parole, Dick Thomson, a déclaré à Genève : "Contrairement à une opinion trop répandue, nous n'avons jamais recommandé *stricto sensu* la constitution de stocks nationaux de Tamiflu. Nous avons simplement fait observer que le Tamiflu semblait doté, *in vitro*, d'une certaine efficacité contre le virus H5N1 et que les Etats membres se devaient d'étudier la question de la constitution de stocks de ce médicament en fonction de leurs ressources et de leur propre analyse quant au risque d'émergence d'une pandémie grippale meurtrière." On pourrait en déduire qu'il tient à se dégager de toute responsabilité dans cette affaire.

Officiellement, les laboratoires Roche sont les fabricants du Tamiflu

Mais si l'on pousse l'enquête un peu plus loin, on apprend que le médicament a été découvert par Gilead Sciences, une compagnie pharmaceutique californienne, qui a cédé à Roche les droits de le fabriquer et de le vendre. Et si l'on cherche encore davantage, on découvre que Donald Rumsfeld, qui fut président de Gilead de 1988 jusqu'en 2001, lorsqu'il devint ministre de la Défense, détient toujours plusieurs millions de dollars d'actions.

Toutefois, comme dans les romans policiers où les gangsters se disputent au moment du partage du butin, en juin 2005, le laboratoire américain a publié un communiqué pour annoncer sa volonté de mettre un terme à l'accord de licence passé avec Roche sous le prétexte que "Roche n'a pas déployé les moyens qui auraient permis au médicament d'atteindre son plein potentiel sur le marché de la prévention de la grippe". En outre, Gilead accuse le géant suisse de ne pas calculer correctement les royalties qu'il doit lui verser et de tricher sur le montant des sommes dues. Le différend est évalué à 18 millions de dollars. Roche a répondu qu'il a investi des sommes importantes pour financer les essais cliniques menés sur près de 4 000 personnes dans le monde, et avance également que ses efforts ont réduit les ventes du Relenza de GlaxoSmithKline, unique concurren-

rent du Tamiflu, à 10 % du marché. Il est évident que les laboratoires Roche n'ont pas l'intention de partager un gâteau aussi lucratif avec quiconque, serait-ce l'inventeur du produit.

L'efficacité du Tamiflu est loin d'être confirmée

Au moment où tous les gouvernements stockaient des antiviraux et des millions de doses de vaccins contre la grippe en anticipant l'éventualité d'une pandémie de grippe aviaire, deux études publiées par le *Lancet* ont établi que ces traitements sont bien moins efficaces qu'on ne le croyait et ont confirmé la progression, à l'échelle de la planète, de la résistance aux médicaments ou aux vaccins antigrippaux.

Dans l'une de ces études, qui concerne toutes les données mondiales de ces trente-sept dernières années, le Dr Tom Jefferson, qui a participé à Rome au projet international Cochrane sur les vaccins, a conclu que "la protection de 100 % clamée de toutes parts n'a jamais été entrevue". Il a ainsi résumé la situation actuelle : "La meilleure stratégie consiste à se laver les mains."

Les virus grippaux ont développé une forte résistance aux antiviraux

Dans la seconde publication, des chercheurs du CDC d'Atlanta signalent que les virus grippaux, particulièrement ceux de la grippe aviaire, ont développé une forte résistance aux antiviraux utilisés pour traiter les patients déjà malades. Cette résistance a beaucoup progressé depuis 2003, particulièrement en Asie. Durant la première partie de l'année 2005, 15 % des virus aux Etats-Unis résistaient contre 2 % l'année précédente. Et, d'après les chercheurs, tous les cas humains de grippe aviaire (H5N1) étaient résistants.

Pour sa part, *Le Quotidien du médecin* du 26 octobre 2005 a publié une interview du Pr Bruno Lina, du laboratoire de virologie de l'université Claude-Bernard à Lyon, qui déclarait prudemment : "Aujourd'hui, on ne dispose d'aucune preuve de l'effet protecteur des anticorps anti-N1 contre le virus H5N1. [...] L'hypothèse d'une protection par les anticorps anti-neuraminidase ne repose sur aucune preuve scientifique."

Quant au Dr William Chui, maître de conférences à l'hôpital Queen Mary de Hong Kong, il a signalé l'émergence d'une résistance virale générale au Tamiflu au Japon, où les médecins prescrivent couramment ce médicament pour lutter contre la grippe humaine commune. Déjà en août 2005, une étude indépendante japonaise, menée par M. Yoshihiro Kawaoka, professeur de virologie, microbiologie et immunologie à l'université de Tokyo, émettait l'hypothèse d'une résistance des virus de la grippe au Tamiflu, résistance qui pourrait être plus répandue que prévu. De même, les quelques cas d'utilisation chez des personnes infectées par le virus H5N1 au Vietnam n'ont pas permis de prévenir le décès d'une majorité d'entre elles.

Une étude publiée dans *The New England Journal of Medicine* du 13 août 2005 évoque des taux de résistance notablement élevés, notamment chez l'enfant, où ils peuvent être compris entre 8,6 % et 18 %.

Quoi qu'il en soit, non seulement le Tamiflu n'aurait pas les propriétés qu'on lui prête, mais il est dangereux

Nombre de virologistes ne cachent pas leur inquiétude face aux phénomènes de résistance qui pourraient apparaître dès que l'antiviral serait utilisé par des dizaines ou des centaines de millions de gens, et rien ne permet d'établir avec précision ce que pourrait être, en cas de pandémie, sa réelle efficacité.

Chez Roche, on rétorque que les victimes de la forme humaine de la grippe aviaire ont été soignées trop tardivement et que le recul dont on dispose – notamment la récente utilisation de masse au Japon – permet d'affirmer que les cas de résistance des virus grippaux au Tamiflu demeurent très limités : de l'ordre de 0,4 % chez les adultes et 4 % chez les enfants. Roche l'affirme, mais rien ne le prouve. Toutefois, les responsables sanitaires estiment indispensable de doubler les stocks nationaux de Tamiflu avec le seul produit concurrent, le Relenza, utilisé en inhalation pour traiter la grippe. En France, le ministre de la Santé est déjà en négociation avec la multinationale qui le fabrique, le groupe

SmithKlineGlaxo. Selon le directeur général de la Santé Didier Houssin, la France posséderait un stock de 24 millions de doses de Tamiflu et 9 millions de Relenza.

Quoi qu'il en soit, non seulement le Tamiflu n'aurait pas les propriétés qu'on lui prête, mais il est dangereux.

Ainsi, le 14 novembre 2005, le groupe Chugai, qui commercialise le Tamiflu au Japon, a rappelé la liste des effets secondaires connus et a signalé aux autorités des "troubles du comportement et des hallucinations" chez les utilisateurs. Plusieurs médias ont alors rapporté qu'un lycéen de 17 ans s'est précipité sous un camion en février 2004 après avoir consommé ce médicament et qu'un autre garçon sous traitement est tombé du neuvième étage de son immeuble.

Les effets indésirables liés au Tamiflu ne pèsent pas lourd face aux bénéfices engrangés

A son tour, *The New England Journal of Medicine* du 22 décembre 2005 signalait le cas de malades soignés par l'équipe vietnamienne du Dr Menno D. de Jong et traités par l'oseltamivir depuis leur admission, à la dose recommandée de 75 mg deux fois par jour. Parmi un groupe de huit patients atteints de la forme humaine de la grippe aviaire, quatre sont décédés. Chez trois des malades décédés, le virus était toujours détectable en fin de thérapeutique, et le quatrième malade décéda le second jour du traitement, avec une charge virale croissante.

Le ministre de la Santé et du Bien-Etre japonais a demandé aux distributeurs du Tamiflu d'inclure dans leurs notices de ne pas le donner aux patients âgés de 10 à 19 ans, après l'annonce qu'au moins 18 enfants japonais avaient succombé après avoir manifesté un "comportement irrationnel".

Toutefois, un porte-parole de l'Emea (Agence européenne du médicament) a déclaré qu'une telle mise en garde n'existait pas en Europe pour ce médicament. "Nous savons qu'il n'existe aucun lien entre le Tamiflu et ces événements." C'est évident !

D'autant que la quantité d'effets indésirables liés au Tamiflu ne pèse pas lourd par rapport aux bénéfices engrangés. Sur les trois premiers trimestres de ...

... l'année, le chiffre d'affaires annoncé pour cette seule molécule est d'environ 558 millions d'euros. Toutefois, aucune information précise n'a encore filtré sur les accords financiers passés entre Roche et les gouvernements concernés.

Sanofi-Aventis vient d'annoncer la signature d'un contrat avec les autorités mexicaines pour la construction d'une usine de production de vaccins contre la grippe

Cet accord représente un investissement de 100 millions d'euros. L'annonce a été faite au cours d'une cérémonie en présence de Felipe Calderon, président du Mexique, et de Nicolas Sarkozy, président de la République française, en visite officielle au Mexique. Cette usine sera construite et exploitée par Sanofi-Pasteur, la division vaccins du groupe Sanofi-Aventis, qui va investir 100 millions d'euros dans l'affaire. Elle permettra au laboratoire de basculer aisément de la production de vaccin contre la grippe saisonnière à celle de vaccin contre la grippe pandémique. Ainsi, Sanofi-Pasteur sera certain de récupérer très largement sa mise, que le virus soit saisonnier ou pandémique.

Au pays d'Ubu

Alors que le monde entier ne parle que de cette grippe, et que la France a fait monter son niveau d'alerte au stade 5, il est risible d'apprendre que le petit Edgar Hernandez, qui a été le premier cas avéré de la fameuse "pandémie", joue parmi les chiens et les chèvres errant dans les rues, vraisemblablement en ignorant que la grippe porcine qu'il a attrapée quelques semaines auparavant sème la terreur dans le monde. La mère de ce garçon de cinq ans a déclaré au *Times* du 29 avril 2009 que son fils a eu mal à la tête et à la gorge, a eu de la fièvre pendant un bout de temps, mais qu'il se sent très bien, à présent. Il vit à La Gloria dans l'Etat de Veracruz, où se trouve la gigantesque usine américaine d'élevage porcine de Smithfield Foods qui abat quotidiennement 2 300 porcs et déverse annuellement les matières fécales et l'urine d'au moins 95 000 animaux. En outre, cette région compte de nombreux élevages intensifs de volailles. En septembre 2008, une épidémie de grippe

aviaire a éclaté dans le plus grand élevage industriel de volailles du Mexique situé dans les environs, mais elle n'a pas été révélée parce qu'on en craignait les conséquences pour les exportations mexicaines. Les quelques habitants qui ont tenté de demander des sanctions ou le départ de l'entreprise ont été menacés et poursuivis pour diffamation. L'élevage a donc pu continuer à polluer en toute tranquillité grâce aux autorités de l'Etat de Veracruz.

Il ne faut donc pas être surpris par ce mélange de virus, aviaire et porcine, puisque l'alimentation industrielle des porcs comprend des "déchets de volaille", c'est-à-dire des matières fécales et autres résidus.

L'effet boomerang

Nous assistons toujours au même scénario avec les modes d'élevage ignobles des poulets ou des porcs. La vache folle a été engendrée de la même manière, par un total irrespect des conditions de vie des animaux. Les très grandes concentrations animales favorisent les mutations virales, mais les leçons du passé ne profitent guère à nos pouvoirs et aux industriels, et tant que l'homme persistera à polluer la terre et ses habitants, il devra en subir les conséquences. Cela s'appelle l'effet boomerang.

Certains "experts" osent encore affirmer à travers les médias que l'élevage industriel est plus sûr sur le plan sanitaire. Ils ont raison de persister dans ces mensonges puisque certains Français les croient encore.

Le président de la compagnie aérienne irlandaise Ryanair, Michael O'Leary, a résumé la situation lors d'une conférence de presse à Madrid en déclarant : "Toute cette histoire de grippe porcine est un énorme tas d'absurdités que les politiciens adorent pour détourner l'attention des gens de la récession économique."

Quelle que soit la vérité dans cette folie, nous pouvons être certains que la psychose qui risque de disparaître pendant les vacances d'été renaîtra par la grâce des laboratoires qui nous annonceront dès septembre que le vaccin nouveau contre la grippe est arrivé, qu'elle soit porcine, aviaire ou saisonnière.

Sylvie SIMON

ELIANT

Vous accordez aujourd'hui votre confiance à certains produits ou services issus de l'anthroposophie :

- Alimentation biodynamique (Demeter).
- Education "Steiner-Waldorf".
- Médecine et médicaments anthroposophiques.
- Cosmétiques et produits de santé naturels.

Ces produits et services sont aujourd'hui menacés par le zèle réglementaire de l'Union européenne. Ces réglementations, qui étendent chaque jour un peu plus leurs champs d'application, sont certes nécessaires pour assurer la sécurité et garantir les droits des consommateurs. Toutefois, les cadres stricts qu'elles définissent, conçus pour inclure les activités économiques (industrie, agriculture, santé, etc.) actuellement dominantes en Europe, sont inadaptés à des activités plus proches de la nature et de l'être humain en tant qu'individu voulant rester libre de ses choix.

Pour que ces produits et ces initiatives puissent continuer à vivre, même si, en Europe, ils restent minoritaires dans le paysage culturel, il leur faut une certaine visibilité politique au niveau européen. C'est la raison pour laquelle ceux qui les portent se sont associés au sein de l'alliance ELIANT (Alliance européenne des initiatives issues de l'anthroposophie) et ont lancé une campagne de signatures de soutien. Nous visons un million de signatures, car ce chiffre représente le "poids minimum" pour une certaine reconnaissance de représentativité au niveau de l'Union européenne.

Vous pouvez déjà contribuer au maintien de la diversité culturelle en Europe en soutenant l'action ELIANT par votre signature.

Je vous remercie par avance très chaleureusement.

Christina NIDECKER

ELIANT,
16, rue de l'Eglise
91370 Verrières-le-Buisson.
Tél. : 01 60 11 99 58 - 06 28 20 31 52.
Signez la pétition sur l'Internet chez :
<www.elian.eu>

Chers amis du courrier des lecteurs,
Je vous prie de bien vouloir accepter toutes mes excuses
pour le retard considérable pris dans les réponses à votre courrier.
S'il y avait urgence, n'hésitez pas à me reposer votre question.
Pour ceux qui auraient la possibilité de la reformuler par l'Internet,
sachez que c'est – pour moi – la méthode la plus pratique.
Enfin, notre numéro de téléphone a changé.
Le nouveau est le 01 44 77 86 46.
Encore merci de votre compréhension.

P. A.

Recherches

La bipolarité

Auriez-vous des informations sous forme de livres, d'articles, sur un hôpital pour une maladie : la bipolarité ?
Ma fille de 37 ans diagnostiquée il y a deux ans habite Lyon.
La plupart du temps, les médecins et psy mettent les malades sur un seul et même chemin. Il y en a d'autres, mais lesquels ?

A. P. (71)

Vacciner tous les enfants

Y a-t-il un texte de Pasteur qui demande ou seulement suggère de vacciner dès la naissance tous les enfants de France pendant plus de cent ans ?
La vaccination obligatoire des nouveau-nés n'est-elle pas, de loin, la plus dangereuse car elle risque d'affaiblir ou de détruire l'immunité ou les défenses spontanées de l'organisme ? Pasteur le dit-il ?
Cette obligation légale n'est-elle pas contraire à toute la déontologie médicale ? Si un médecin n'a pas le droit de forcer un malade qui refuse un médicament, comment peut-on forcer un nouveau-né, qui ne peut pas se défendre, à prendre un "médicament" (qui précisément n'en est pas un !) pour des maladies qu'il n'a pas ? N'est-ce pas une violence inadmissible ?
Quel est le gouvernement, dans les débuts de la III^e République probablement, qui a fait cette loi civile qui oblige à vacciner tous les nouveau-nés et de recommencer à 10-12 ans ? Quelle est la date de cette loi civile ? Quels sont les députés qui ont fait voter une telle loi (dans la nuit ? à la sauvette comme cela arrive !) et avec quels motifs et quelle majorité ?
Bien des équipes sportives ont une proportion notable d'Africains très forts, très grands, très résistants à la fatigue. Il est probable qu'ils n'ont pas des générations d'ancêtres, sur cent ans et plus, vaccinés dès la naissance. Cette étude a-t-elle été faite ?

Dans les années 1930, est paru un *Manuel critique de biologie* du Pr Jules Lefèvre, professeur au Collège de France. Ce manuel est-il encore connu, utilisé ? Et pourquoi le qualificatif "critique" ?
Votre article, dans le dernier *Votre santé* me suggère ces questions. Pardonnez-moi, un autre article ne pourrait-il y répondre ?
Mon cordial et déférent dévouement.

Pierre L., 88 ans (49)

Vos témoignages

Votre santé tient bon grâce au fidèle soutien de la majorité de ses lecteurs

Fidèle lecteur depuis plusieurs années de *Votre santé*, j'ai eu le temps de me faire une opinion de cette revue et d'apprécier la qualité de ses articles grâce à l'intervention d'auteurs provenant de tendances et d'horizons divers. Les thèmes abordés et développés le sont avec beaucoup d'objectivité et habituellement bien documentés, permettant aux lecteurs qui le désirent d'en vérifier la solidité. En dépit des débats suscités parfois par certains articles, je tiens à souligner le respect existant entre la rédaction, les auteurs et leurs contestataires. La tolérance et l'ouverture d'esprit de cette revue laissent à chacun la possibilité d'exprimer son point de vue ou de présenter le fruit de son travail ou de ses réflexions, appartenant au domaine de la santé. Toutes les thérapies y compris, et je dirais surtout, celles sortant du carcan conventionnel et ayant fait la preuve de leur efficacité sont les bienvenues dans *Votre santé*. Ce journal ne manque pas non plus de soutenir courageusement celles et ceux confrontés ou harcelés par les tenants du savoir officiel et de la pensée unique en matière de soins. Courageux il l'est car, contre vents et marées générés par les lobbies adverses, le journal a toujours tenu bon et relevé la tête, même dans ses moments les plus difficiles. Et s'il a tenu bon c'est bien grâce à toute son équipe "active" qui se dépense sans relâche pour publier tous ces articles qui font l'intérêt de nous les lecteurs et contribuent à élargir notre champ de conscience et de connaissances. S'il a tenu bon, c'est aussi grâce au fidèle soutien de la majorité de ses lecteurs. *Votre santé*, à sa façon, permet à chacun d'entre nous d'accéder à davantage d'indépendance et de souveraineté, à nous soustraire du troupeau inféodé à la pensée unique. Alors, au nom de tous les lecteurs de cette revue, je tiens à remercier chaleureusement toute l'équipe ouvrière et dirigeante pour son enthousiasme, son courage, son dévouement et la grande qualité de son travail.

Hervé Staub
Médecin phyto-aromathérapeute enseignant

Salon

Nature, bien-être et beauté

Les 13 et 14 juin, de 10 h à 18 h 30, au château de Flamanville (la Hague - Manche).

Organisé par l'Office de tourisme de la Hague, ce salon rassemble les acteurs du bio et du bien-être : associations d'éducation et découverte à l'environnement, restauration bio, produits de santé, massages et méthodes alternatives de soin, produits d'éco-construction, librairie, démonstrations et ateliers (taï chi chuan, qi gong, fitball ou encore yoga...), soins en instituts à gagner, animations pour enfants...

Prix : 2,50 € ; gratuit pour les moins de 18 ans.

Rens. : <www.lahague.org>

Rencontres

Les rencontres d'été 2009 du Mouvement de culture biodynamique

Du 5 au 9 juillet dans le val de Drôme

Pendant une semaine, vous serez en immersion sur une ferme biodynamique. Vous y explorerez de manière active et sensorielle les mondes animal, végétal et minéral dans la nature.

Rens. : Olivier Acquart, Maison de l'agriculture biodynamique, 5, place de la Gare, 68000 Colmar. Tél. : 03 89 24 36 41. Fax : 03 89 24 27 41.

<info@bio-dynamie.org>
<www.bio-dynamie.org>

Université

XI^e Université de l'environnement et de la santé

Du 27 juin au 3 juillet, à l'abbaye aux Dames, à Saintes (17)

Cette université d'été organisée par les Chantiers du futur s'adresse au corps médical, aux associations et aux usagers qui se sentent responsables de leur santé et de leur vie. De nombreuses conférences et plusieurs ateliers ainsi que des exposants sur les écotechnologies de l'environnement et de la santé.

Au programme des conférences :

→ Le 27 juin

• "L'autonomie : clé de notre futur" et "La cure anticancer Gerson et Kelley", par Michel Dogna.

→ Le 28 juin

• "La place de l'eau, dans la médecine traditionnelle savante taoïste chinoise, médecine préventive pour la santé", par le Dr Dang Vinh Luu.

• "Une économie au service de l'homme et de la planète", par Philippe Derudder.

• "Propolis et pollen, les deux produits de la ruche qui soutiennent l'immunité en vue de prévenir et d'aider à soigner les pathologies les plus graves dont la fréquence augmente avec l'âge", par Patrice Piercie du Sert.

• "Ballade en antarctique : quand les glaciers s'écroulent", par Gautier Chapelle.

→ Le 29 juin

• "Réflexions essentielles sur la méthode Kousmine", par Marion Kaplan.

• "L'agriculture biodynamique : une culture du vivant", par Dominique Massenet.

• "Les 4 niveaux du traitement global pour les maladies chroniques et dégénératives", par le Dr Jean Sébastien Berger.

• "Une nouvelle approche des huiles essentielles : la méthode goethéenne appliquée aux arômes", par Christian Escriva.

→ Le 30 juin

• "Diét'éthique énergétique, approche holistique d'une diététique quotidienne basée sur le potentiel digestif individuel et la biocompatibilité énergétique des aliments", puis travaux pratiques : libération du plexus solaire, par Jean-Michel Salètes.

• "La réflexologie dentaire, ou les relations entre les dents, le corps et l'esprit", par le Dr Michel Moreau et M^{me} Maguelone Moreau.

Le 1^{er} juillet

• "Le jardin de Perelandra et les intelligences de la nature", par François Deporte.

• "La santé dans l'assiette", par Martina Krmar.

• "Les argiles en médecine de survie", par Jade Allègre.

• "Yoga du cœur : les corps subtils (nerveux, émotionnel, énergétique spirituel et autres). Quel est leur rôle et comment fonctionnent-ils au quotidien ?", par Dominique Ramassany.

→ Le 2 juillet

• "Les thérapies alternatives sont-elles solubles dans la mécanique quantique ?", par Philippe Bobola.

• "Qu'apporte l'hypnose ericksonienne ?", par le Dr Jean-Paul Guyonnaud.

• "L'origine du cosmos : cosmologies classiques, théories des cordes et cosmogénèses de l'éternel retour. Martin Bojowald et le modèle géométrique de l'arithmétique thermodynamique (exposé dans *Avant le Big Bang*)", par Richard Sünder.

• "L'intestin, carrefour de mon destin", par le Dr Philippe Fievet.

→ Le 3 juillet

• "Bilan des dernières études sur les expériences de mort imminente, l'évolution des mentalités face aux récits d'EMI", par Sonia Barkallah.

Prix : 1 conférence : 6 € ; 1 carnet de 10 entrées : 55 €. Réservation pour six jours de conférences : 100 €.

Rens. : Les Chantiers du futur, Maison des associations, 31, rue du Cormier, 17100 Saintes. Tél.-Fax : 05 46 90 52 77.

<www.leschantiersdulfutur.new.fr>

Portes ouvertes

Bâtiment témoin de Nature et Progrès

Le 20 juin de 10 h à 17 h, 520, rue de Dave, 5100 Jambes (Belgique)

Bâtiment autoconstruit, grâce aux riches connaissances de bénévoles de l'association, il se compose de trois niveaux, d'une ossature en bois local et de murs en ballots de paille. Il est plafonné à l'argile côté intérieur et enduit de chaux côté extérieur.

Face au problème récurrent de l'approvisionnement en combustible de chauffage, deux possibilités s'offrent aux ménages : se résigner à subir la tyrannie des cours de l'énergie en sachant que son portefeuille est au bord du point de rupture ; réfléchir sur comment réduire sa consommation d'énergie de chauffage à des proportions raisonnables.

C'est cette deuxième possibilité que Nature et Progrès a choisi en construisant le premier bâtiment public à usage de bureaux avec isolation en ballots de paille. Deux visites commentées (11 h et 15 h). L'occasion de venir partager vos réflexions sur cette approche "futuriste" d'isolation des bâtiments.

Rens. : Nature et Progrès asbl, 520, rue de Dave, 5100 Jambes, Belgique. Tél. : 32 81/30 36 90. Fax : 32 81/31 01 06.

<natpro.bioconstruct@skynet.be>
Site : <www.natpro.be>

Journée

22^e Journée de l'AMPP

Le 21 juin, de 9 h à 18 h, au Chantier, 24, rue Henard, 75012 Paris

Galénique et qualilogie

La phytothérapie tient un grand rôle dans notre vie professionnelle et nous devons souvent faire des choix entre des spécialités ou des formes galéniques diverses.

Il nous a paru important de donner la parole aux professionnels qui mettent au point les formules à la source de nos prescriptions et conseils et aux experts universitaires.

Quelle est l'importance du savoir-faire dans ces pratiques ? Quels sont leur choix judicieux pour l'élaboration de ces produits ?

Les intervenants nous feront partager ce qui leur semble important sur ces sujets, et nous pourrons ouvrir un débat entre producteurs, industriels, universitaires et utilisateurs, pour une phytothérapie de qualité.

→ Au programme :

- Pr A. Lobstein (faculté de pharmacie de l'université de Strasbourg, laboratoire de pharmacognosie), Dr M. Steinmetz, laboratoire Fytosan : Bonnes pratiques de fabrication et contrôles qualité d'un extrait végétal : exemple appliqué aux hydrolats et eaux florales
- Ph. Andrienne, Herbalgem : La galénique des bourgeons
- L. Bureau, directeur de

l'Institut de formation des acteurs de santé (IFAS), professeur associé, université Rennes I : Nouvelles potentialités galéniques en aromathérapie

- L. Bureau, G. Haesaerts : Canneberge : pharmacochimie et contrôle qualité
- Laboratoire Phytoindustrie
- A. Dessouroux (responsable développement et recherche), laboratoire Phytoprévent : La qualité des EPS
- F. Millet, laboratoire Florame : La galénique des huiles essentielles
- P. Percie du Sert, Pollenergie : Les probiotiques de l'abeille.

Prix : 30 € étudiants et adhérents, 60 € autres et 10 € étudiants du Dumenat.

Réservation :

<ampp33@wanadoo.fr>.

Fax 05 56 94 41 03

Congrès

La santé du corps, de la psyché et de l'esprit

Du 30 mai au 1^{er} juin (Pentecôte), à l'hôtel Puerta de Espana, au nord de la Jonquera, Espagne

Congrès annuel interdisciplinaire en santé alternative de l'Institut Paracelse.

→ Au programme :

- Les constellations familiales, par Daniela Conti
- Les fleurs de Bach, par Christian Bauer
- La bioélectronique, par Jean de Combredet
- La musicothérapie, par Christine Faïon
- Le Physioscan, par Hervé Floirac.

- La physique quantique, par Philippe Bobola.

Participation aux frais : 40 € par personne pour les trois jours ou 20 € par journée.

Rens. et inscr. : Institut Paracelse, SLU, Carrer Concordia n° 1, 17707 Agullana, Espagne.

Tél. : 0034 972 535 678 ou 0034 620 182 992 ou 0034 972 535 348.

<alainscohy@wanadoo.es>

<http://www.alain-scohy.com>

Stage

Si les organes pouvaient parler

Du 30 mai au 1^{er} juin, aux éditions Triades, à Laboissière-en-Thelle (60)

Stage d'approche des organes de l'homme en relation avec les métaux, les planètes et le zodiaque en regard de la médecine chinoise, ayurvédique et anthroposophique, animé par le Dr Olaf Koob.

La médecine est en train de changer. Il devient toujours plus indispensable de percer les mystères du corps humain en tant qu'organisme vivant et sensible et d'apprendre ce qui lui est utile ou nocif. Avec Olaf Koob, les organes commencent à se raconter.

Prix : 150 €, étudiants 110 € (repas et hébergement non compris).

Rens. et inscr. : Triades.

Tél. : 03 44 49 84 43, poste 3, ou 03 44 49 69 36.

<info@editions-triades.com>

Votre santé

Abonnez-vous en bénéficiant de l'offre spéciale : **54 € au lieu de 58,80 €**

Je m'abonne pour :

- 6 mois, 29 €* (6 n^{os}).
- 1 an, 54 € au lieu de 58,80 €* (12 n^{os}).
- 2 ans, **96 € (24 n^{os}) au lieu de 117,60 €*.**
- je joins un chèque de _____ € à l'ordre de *Votre santé*.
- je paie par carte bancaire numéro :

Expire à fin _____

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____

* Prix de vente au numéro : 4,90 €.

Bulletin d'abonnement au mensuel **Votre santé** à envoyer avec votre règlement chez :

Votre santé,
44, boulevard de Magenta,
75010 Paris

Faites envoyer le dernier numéro de *Votre santé* à vos proches (c'est gratuit et 100 % santé !)

Envoyez le dernier numéro de *Votre santé* à :

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____



Bioéthique politique

Ce mensuel qui s'appelle *Votre santé* aurait pu aussi bien s'appeler "Votre vie". La santé c'est la vie, mais notre culture néglige le fait que la vie, c'est aussi la vérité.

Là est presque toute la question que depuis quelques mois – et à ma grande surprise – nos lecteurs soutiennent avec une conviction et une insistance encore plus fortes que n'essaye de le faire le journal lui-même. Comme dirait Lacan, il y a vraiment "de quoi se rouler en huit par terre". De satisfaction.

Les lecteurs dépassent toujours les journaux qu'ils lisent, comme les électeurs dépassent toujours les élus qu'ils élisent et les analysants dépassent les analystes qu'ils se sont choisis.

C'est donc bien à cause de nos lecteurs ou plutôt grâce à nos lecteurs que j'ai pu dernièrement – le 23 avril – me rendre à l'Assemblée nationale, salle Colbert, et proposer une intervention au colloque préparatoire des Etats généraux de la bioéthique.

Non seulement nos lecteurs nous motivent, mais ils sont de plus en plus nombreux à s'intégrer dans une opinion générale en extension.

Parce que si la force, l'argent et le savoir sont nécessaires en toute entreprise, la vérité y joue son rôle aussi ; et même en politique. Les effets de la vérité sont peut-être plus lents à se manifester dans une entreprise, mais ils font sa stabilité et sa durée. Car c'est la vérité qui donne sa force au savoir. Quand la vérité des sujets ne vient pas animer leur savoir, l'entreprise piétine, le succès ne vient pas. Exactement comme quand "le sel manque à la terre", l'axiome est classique et toujours en vigueur.

"Méfiez-vous des symboles, disait Rabelais, et prêtez attention aussi aux choses signifiées." Expressions d'une étonnante pertinence de modernité pour un auteur du XVI^e siècle.

"La chose signifiée" qui intéresse et concerne l'homme, c'est toujours finalement "la vérité". C'est la vérité qui impulse à notre corps sa vitalité, c'est elle qui lui permet de franchir avec succès ce que Lacan appelle

"l'épreuve de vérité", c'est encore elle qui inspire nos meilleures initiatives.

Prenez par exemple les pesticides, ils nous donnent plutôt la mort que la vie. Ils ne servent en définitive, à ceux qui les utilisent, qu'à faciliter l'accumulation de symboles monétaires. Alors nous leur disons : "Cultivez bio, vous vous porterez déjà mieux vous-mêmes."

Personne, de quelque bord politique et idéologique qu'il provienne, ne nous contredira si nous disons que ce qui caractérise notre époque c'est d'avoir perdu trop communément le respect de la vie. Il saute aux yeux de tout le monde que ce qui en découle logiquement et en témoigne c'est l'accentuation universelle de la violence dans tous les registres de la vie sociale ; et de l'ignorance aussi.

Les écoles ne parviennent plus à rattraper le retard d'instruction générale qu'elles ont laissé s'instituer. Parce qu'elles ne parviennent pas elles-mêmes à se laisser instruire par le savoir contemporain. Où enseigne-t-on, de nos jours, la valeur de vérité et d'amour que comporte la moindre parole ? "Cette parole qui constitue le sujet en sa vérité", suivant l'expression de Lacan ? La tâche interminable de la psychanalyse n'en est vraiment pour l'instant qu'à ses tout premiers débuts. Même de Gaulle pourtant savait déjà – et savait le dire –, que "la vie mène un combat qu'elle n'a jamais perdu". Les historiens les plus raffinés ne vont pas tarder à noter qu'il n'a trébuché à la fin que dans un lapsus ponctuel "entre savoir et vérité".

Périodiquement, bien sûr, certains murs tombent. Quand sur la balance politique le plateau du savoir et de la force du public pèse plus lourd que le plateau du savoir et de la force du gouvernement. Alors les gouvernements inaugurent, pour un temps, un style nouveau.

Le public français actuel a une telle soif de vérité qu'il s'oriente politiquement vers les femmes. Nous l'avons dit et publié. On peut même dire nommément en direction de qui se tourne aujourd'hui le souffle de ce vent politique nouveau : une dénommée Christine.

Stéphane DI VITTORIO